

RMS +

MOYEN-ORIENT

MENACE INFRA-GUERRIERE

PROSPECTIVE

FORCES AERIENNES PA 24

Revue Militaire Suisse





Un F/A-18 prêt à décoller sur la base de Sion, durant l'engagement intensif des Forces aériennes pour assurer la sécurité du World Economic Forum (WEF) à Davos. Photo © Neo-Falcon.

3 Edito

Philippe Bauer

4 OTAN: Le mythe des 2 %

Nicolas Gros-Verheyde

6 Stratégies d'influence, le retour en grâce d'un art oublié et mal perçu

Romain Mielcarek

10 La guerre du bluff

Michel KLEN

12 SHADER: Le côté obscur de l'engagement britannique contre l'EI

Lt col EMG Alexandre Vautravers

15 Elijah J. Magnier: Evolution de la conduite de la guerre et du renseignement en Syrie

Cap Grégoire Chambaz

18 La parade du Hezbollah: Une étude de cas de renseignements en sources ouvertes

Cap Grégoire Chambaz

21 La reprise de Palmyre par l'Etat islamique, troisième manche

Cap Grégoire Chambaz

31 Les armes à feu dans le paysage criminel français

Louise Mingasson

34 Fondation de la société de tir pratique – Valais

Cap Grégoire Chambaz

36 La Suisse et la sécurité nucléaire

Yann Jaccard

40 Introduction à la collapsologie: Déclin ou effondrement ?

Cap Grégoire Chambaz

48 Dernière Ecole de recrues sur F-5 E/F

Réd. RMS+

49 La technologie militaire pour aider

Anthony Schafroth

52 Police aérienne et PA24

Col EMG Benoît Studemann

54 Documentaire: La bataille du Gripen

Cap Grégoire Chambaz

56 Similitudes entre les outils militaires pour l'aide à la prise de décision et la pratique du métier d'avocat (3^e partie)

Maj EMG Emmanuel Kilchenmann,
maj EMG Stefan Bérard

59 Formation militaire et politique

Of spéc Marc Arlettaz

61 SVO

Le système «White Out» permettant le vol malgré des conditions de très basse visibilité, monté sur un EC635 pour les besoins d'une démonstration.

Photo © Neo-Falcon.



Impressum

Rédacteur en chef:

Lt col EMG Alexandre Vautravers, a.vautravers@yahoo.com

Rédacteurs adjoints:

Lt col Marc-Ariel Zacharia
Maj EMG Julien Grand
Maj EMG Emmanuel Kilchenmann
Maj Christophe Chollet
Cap Grégoire Chambaz

Membres du comité:

Président:	Br Mathias Tüscher,	mathias.tuescher@vtg.admin.ch
Vice-président:	Col Christian Rey,	info@reygroup.ch
SMG:	Lt-col EMG Alexandre Vautravers,	a.vautravers@yahoo.com
SSO:	Lt-col Etienne Guggisberg,	guggisbergfils@hotmail.com
SVO:	Col Yves Charriere,	y.charriere@charrierefils.c
SNO:	Col Gianni Bernasconi,	gianni.bernasconi@bluewin.ch
SOVR:	Cap Sébastien Rhoner,	sebastien.rhoner@zurich.ch
SFO:	Col Christophe Bifrare,	christophe.bifrare@sfo-fog.ch
SJO:	Col Fabien Kohler,	Kohler.fabien@bluewin.ch
SCBO:	Lt-col Francesco M. Rappa,	ææfrancesco@rappa.ch

Administrateur/Finances et « Groupe des deux cents »:
Col EMG Jean-Claude Roch, info@jrcr.ch

Administration, abonnements et publicité:

Association de la Revue militaire suisse
Avenue Florimont 3 - 1006 Lausanne
CCP 10-5209-7 - info@jrcr.ch
Tél. +41 21 311 48 17
Fax +41 21 311 97 09

Mise en pages: J-design, 1724 Bonnefontaine, jean-daniel.sauterel@bluewin.ch

Impression et distribution: PCL Presses Centrales SA

ISSN 0035-368X

La Revue militaire suisse (RMS) est un organe de publication officiel de la Société suisse des officiers. Elle appartient aux sections cantonales de Suisse romande et de Berne. Elle est éditée par l'Association de la Revue militaire suisse (ARMS).

Le but de la RMS est, notamment, de faciliter l'échange sur les problèmes militaires et de développer les connaissances et la culture générale des officiers. Les textes publiés expriment la seule opinion de leurs auteurs. La RMS est ouverte à toutes les personnes soucieuses d'oeuvrer de façon constructive au bien de la défense générale.

Br Mathias Tüscher
Président de l'ARMS



Philippe Bauer parle du soutien du Parlement au DEVA et au budget de l'Armée. A l'Armée maintenant de jouer.
Photo © A+V.

Editorial

A l'Armée et à l'administration de jouer !

Philippe Bauer

Conseiller national et ancien commandant de compagnie

Fin 2015, j'ai eu l'occasion d'entendre l'ancien Président de la SSO affirmer qu'il était convaincu que le Parlement ne ferait, une nouvelle fois, pas son travail, qu'il ne voterait pas le DEVA, qu'il n'accepterait pas d'investir les 5 milliards par année nécessaires à sa mise en œuvre, que politiquement la question de l'acquisition d'un nouvel avion de combat était renvoyée aux calendes grecques, de même que personne n'aurait le courage de discuter de l'attractivité du service civil.

Dix-huit mois plus tard, je constate que le Parlement a adopté le DEVA dans les contours voulus par l'Armée, qu'il a aussi à trois reprises confirmé qu'il voulait que l'Armée dispose de 20 milliards pour les quatre prochaines années et que la Commission de sécurité du Conseil national a accepté un postulat visant à accélérer l'évaluation et l'acquisition d'un nouvel avion de combat. La même commission discute par ailleurs actuellement des problèmes liés à la vraisemblable trop facile affectation de personnes au service civil.

Le Parlement a dès lors rempli sa mission et il appartient aujourd'hui à l'Armée et à l'administration militaire, d'en faire de même.

A mon sens, les premiers défis qui se posent concernent l'entrée en vigueur sans couac ni retard du DEVA et l'utilisation des montants budgétés. Je crains en effet que, même si les besoins en nouveaux systèmes d'armes, munitions, matériel ou infrastructures, sont avérés, l'Armée ou l'administration militaire ne réussissent pas à les investir, si tel est le cas, et j'imagine déjà sans peine les sourires narquois de la gauche.

Les nouvelles conditions cadres posées par le Parlement devront aussi conduire l'Armée à être attractive et cela ne signifie pas augmenter la solde ou les allocations pour perte de gains, mais bien d'offrir à la jeunesse qui s'engage pour son pays, des conditions d'instruction optimales.

Il n'est par exemple pas acceptable qu'un pourcentage relativement élevé de véhicules ne fonctionnent pas à l'entrée en service, que des soldats s'ennuient durant le cours de répétition ou qu'ils n'aient pas de places de tir ou d'instruction utilisables. Notre jeunesse est en effet prête, entre vingt et trente ans, à consacrer presque une année de sa vie pour défendre notre pays et nous n'avons pas le droit de la décevoir !

C'est à ce prix et à ce prix seul, que non seulement notre Armée restera crédible mais surtout qu'elle sera attractive et évitera que de jeunes officiers, après un cours de répétition, demandent à passer au service civil. Ce n'est en effet pas le service civil qui est trop attractif mais bien le service militaire qui ne l'est pas assez.

Il appartiendra enfin à l'Armée et à l'administration militaire d'éviter de commettre des erreurs d'évaluation qui coûtent à chaque fois plusieurs dizaines de millions de francs et qui sont toujours trop médiatisées.

Comme parlementaire et aussi comme ancien commandant, j'attends dès lors aujourd'hui de l'Armée et de l'administration militaire, qui ont toutes les cartes en mains, qu'elles les jouent toutes dans le but de remplir la mission que le peuple et les cantons leur ont confiée.

Ph. B.